

Compte-rendu de l'atelier n° 3

Entre cercle familial et cadre scolaire, voyage au cœur des relations famille école

| | |
|----------------------------------|--|
| <i>Intervenants:</i> | Claire Hardy : directrice de l'école Saint-Lambert 2 à Herstal depuis 12 ans. Elle a également été enseignante dans cet établissement durant 20 ans. Gaëlle Schmitz : enseignante maternelle à l'école Saint-Lambert 2. Elle prend en charge des demi-groupes d'élèves pour réaliser des ateliers de langage et de lecture. |
| <i>Animateur – Intervenent :</i> | Luc Michiels : conseiller pédagogique coordonnateur (FédEFoC) |
| <i>Secrétaire :</i> | Julie Dagnely |

1. Interventions de Claire Hardy et Gaëlle Schmitz.

1.1. Présentation de l'école Saint-Lambert 2 : contexte socio-économique et fonctionnement de l'établissement

L'école Saint-Lambert 2 est un établissement en encadrement différencié de classe 3 A. Il compte actuellement 240 élèves dont 85 élèves en maternelle. Il est implanté dans un quartier défavorisé à haut taux de chômage qui est également en profonde rénovation urbaine. De ce fait, cette école est peu accessible et peu visible. En moyenne, chaque année, 1 tiers de sa population se renouvelle.

Dans cet établissement, l'accent est mis sur la participation et l'implication de tout le personnel, qu'il soit en contact de près ou de loin avec les enfants.

Madame Hardy, la directrice, mise sur un management de type participatif ainsi que sur un travail collaboratif. Elle attire également l'attention sur l'importance d'une organisation structurée: les actions sont réfléchies, discutées et projetées.

Madame Hardy illustre ces propos au travers de plusieurs exemples :

- la secrétaire d'origine turque participe, selon les besoins, aux échanges avec les familles afin de faciliter la communication ;
- chaque cycle est cogéré par l'ensemble des enseignants qui en font partie ;
- Madame Schmitz, l'enseignante présente dans l'atelier, est chargée de la gestion des achats, pour les classes maternelles (achats relatifs aux moyens alloués par l'encadrement différencié).

Madame Schmitz, quant à elle, ajoute que ce travail d'équipe permet, par exemple, à l'équipe maternelle d'avoir un regard multiple sur chaque enfant en se basant sur une grille d'observation commune aux enseignants.

1.2. Les priorités de l'école Saint-Lambert 2

En tant qu'établissement en encadrement différencié, l'école Saint-Lambert 2 a établi un Projet Général d'Actions d'Encadrement Différencié (PGAED) axé sur trois priorités :

- ❖ Axe pédagogique
 - communiquer, se faire comprendre et être compris
 - tous capables d'y arriver (priorité relative à la mise en œuvre d'une pédagogie différenciée susceptible de répondre à l'ensemble du public accueilli)
- ❖ Axe éducatif
 - renforcer les liens avec les familles et les partenaires extérieurs (Office de la naissance et de l'enfance [ONE], Association Interrégionale de Guidance et de Santé [AIGS], commune...)

Madame Hardy insiste sur la nécessité de mettre son établissement en réseau. Selon elle, il s'agit d'un incontournable à la réussite des projets menés au sein de son école.

Zoom sur l'axe éducatif

Trois questions de départ ont orienté la réflexion de l'équipe pédagogique.

- comment permettre aux élèves accueillis et à leur famille de comprendre les codes de l'École et de percevoir ce qu'elle attend d'eux ?
- comment faire du premier contact avec les familles un levier pour la scolarité des enfants ?
- comment mettre l'école en réseau en respectant les responsabilités et la spécificité de chacun ?

À ce sujet, Madame Hardy précise l'importance de clarifier les rôles et les objectifs de chaque membre du réseau. Elle ajoute que la direction doit garantir le lien entre les enseignants, les parents et d'autres intervenants extérieurs et veiller au respect du rôle de chacun.

Suite à ces 3 questions, des priorités spécifiques propres aux différents acteurs de l'établissement se sont dégagées. Celles-ci ont débouché sur la mise en place d'actions ciblées.

Les priorités de Madame Hardy : établir un climat de confiance avec les parents et rendre l'école plus lisible

- Les ateliers « Brins de causerie »

Il s'agit d'ateliers thématiques animés par Madame Hardy et qui se déroulent le mercredi matin. Tous les parents y sont conviés pour peu qu'ils s'y soient inscrits. Les sujets traités sont en lien avec les besoins des participants : le logement, le PMS, les difficultés de communication... Des rencontres plus pratiques telles que des séances d'alphabétisation sont aussi organisées. Durant ces ateliers, Madame Hardy n'hésite pas à faire appel à des personnes ressources : sa secrétaire, une assistante sociale, des ASBL...

- La création d'un organigramme

Cet organigramme reprend la photographie de chaque membre de l'équipe pédagogique et informe les parents sur la fonction de chacun.

La priorité des enseignantes des classes maternelles : rendre les parents partenaires des apprentissages de leurs enfants

➤ La création d'une vidéo informative destinée à être diffusée lors de la réunion de rentrée. Ce film est réalisé par les enseignantes et les élèves. Il reprend les informations à transmettre aux parents en début d'année : les horaires, les règles propres à l'école, les activités réalisées... L'idée n'est pas de supprimer les réunions de parents, mais de les repenser afin que les informations à communiquer soient plus accessibles aux familles, mais aussi pour favoriser la participation des parents à ces réunions.

➤ Les ateliers des parents. Il s'agit d'ateliers qui se déroulent dans les classes en première partie de journée. Sur base d'inscription, 4 à 5 parents sont invités à y participer. Durant ces ateliers, ce sont les enfants qui apprennent aux parents à jouer.

➤ Le livre de vie de chaque enfant. Ce carnet reprend diverses informations personnelles à l'enfant (sa date d'anniversaire, la composition de sa famille...). Ce livre contient également les objectifs d'apprentissage fixés au préalable par les enseignantes selon l'âge de l'enfant. Chaque fois que l'enfant a relevé un nouveau défi, les parents en sont informés via le livre de vie.

1.3. La formation, un apport nécessaire

Madame Hardy attire également l'attention sur la nécessité d'instituer une véritable culture de formation commune à l'équipe pédagogique. Celle-ci se traduit par un plan de formation cohérent.

Dans cet ordre d'idées, l'école Saint-Lambert 2 a participé au projet Décolâge organisé en partenariat avec la Fondation Roi Baudouin. C'est Madame Schmitz, l'enseignante maternelle présente à l'atelier, qui a suivi la formation et a assuré le suivi de formation au sein de l'équipe maternelle.

Madame Hardy ajoute que la participation au projet Décolâge a permis un véritable changement de regard par rapport au parcours de l'élève. Celui-ci est davantage envisagé à présent en termes d'évolution.

2. Échanges et questions.

Question posée par Luc Michiels à l'assemblée : « Quelles sont, selon vous, les clés de réussite identifiées dans les témoignages entendus ? »

- adopter une attitude de non-jugement à l'égard des familles accueillies ;
- amorcer le dialogue en allant à la rencontre des familles. C'est à l'équipe éducative de faire en sorte que les familles entrent dans l'école ;
- prendre le temps d'établir une relation de confiance avec chaque famille ;
- analyser le contexte socio-économique afin de bien cerner les familles des élèves de l'école ;
- rendre l'école lisible aux yeux des parents afin d'éviter la création de zones d'ombre et de malentendus ;

- établir une communication particulière avec tous les élèves ;
- souligner les réussites des élèves et envisager l'élève dans une véritable dynamique de progression ;
- établir un climat de confiance entre la direction, les enseignants, les familles et les enfants ;
- se mettre au niveau des parents en privilégiant un vocabulaire accessible et compréhensible par tous. Pour ce faire, il faut utiliser tous les moyens de communication nécessaires ;
- rendre les parents acteurs en veillant à les impliquer en fonction de leurs propres compétences ;
- faire réseau avec les partenaires extérieurs ;
- favoriser un management participatif au sein de l'équipe ;
- mettre en place une démarche d'actions structurées et réfléchies au sein de l'équipe pédagogique.

Questions posées par l'assemblée aux intervenants

Comment vivre la fluctuation des groupes d'élèves et la sensation de toujours recommencer ?

Selon Madame Hardy, trois points sont nécessaires afin d'éviter le découragement de l'équipe éducative.

- créer une équipe solidaire ;
- progresser à petits pas en se fixant des objectifs à court terme, ne pas se projeter trop loin dans le futur ;
- faire le deuil de l'éternel recommencement.

Comment gérer les frais impayés ? Qui doit s'en charger ?

Pour éviter la problématique des frais impayés, Madame Hardy essaie de profiter au maximum de toutes les ressources gratuites proposées à son établissement. Elle insiste donc d'une part sur l'importance de créer du réseau au niveau local et d'autre part sur l'intérêt en tant que directrice de répondre aux différents appels à projets proposés aux établissements scolaires.

D'autres questions ont été également lancées au cours de cet atelier. Celles-ci sont relatives au lien à établir entre les familles et les Pouvoirs organisateurs.

3. Intervention de Luc Michiels.

À la suite des échanges, Luc Michiels a relié les conditions de réussite soulignées par les participants avec les douze clés de réussite formalisées dans le document "*Écoles maternelles et familles en situation de précarité*"¹ édité par la Fondation Roi Baudouin en partenariat avec Décolâge.

Les douze clés présentées sont le résultat de trois journées d'intervision réalisées avec différents acteurs volontaires de l'école maternelle.

1. Commencer par l'élémentaire : sourire, bonjour et respect

→ *Pourquoi ne pas apprendre à dire bonjour dans la langue des familles ?*

¹ Fondation Roi Baudouin, *Ecoles maternelles et familles en situation de précarité. Ensemble pour accompagner l'enfant dans son parcours scolaire*, 2013

2. Réfléchir et agir en équipe pédagogique
→ *Un projet d'école dans lequel tous les acteurs se sentent concernés a davantage de chances de donner des résultats.*
3. Prendre les familles comme elles sont, là où elles sont
→ *Il est important que chaque enfant sente que sa famille est reconnue par l'école.*
4. C'est à l'école d'aller vers les parents
→ *Il s'agit d'assigner aux professionnels/volontaires la tâche dissymétrique d'aller vers l'autre et d'être responsable de cela.*
5. Créer des liens avant les difficultés
→ *Il faut éviter que la collaboration se mette uniquement en place dans des moments de crise.*
6. Privilégier l'oral et le visuel
→ *Tirer parti de tous les petits moments informels qui permettent de nouer des liens ou d'échanger des informations.*
7. Surmonter l'obstacle de la langue
→ *Faire appel au réseau associatif local, demander à d'autres parents.*
8. Expliciter l'implicite
→ *Les mots de l'école ne sont pas ceux qu'utilisent les parents.*
9. Veiller aussi à impliquer les papas
→ *Cette perspective masculine peut enrichir la connaissance et la vision que l'enseignant a de l'enfant.*
10. Multiplier les portes d'entrée
→ *Ne pas lancer uniquement des invitations à la réunion de parents.*
11. Nouer des alliances avec les réseaux associatifs
→ *Un parent, c'est aussi quelqu'un qui habite le quartier.*
12. Faire du temps un allié
→ *Accepter que cela prenne du temps.*

Zoom sur le projet Décolâge

Comme nous le précise Luc Michiels, le projet Décolâge s'est intéressé à la problématique du maintien en 3^e maternelle.

Les élèves les plus touchés par le maintien en 3^e maternelle sont :

- les garçons ;
- les enfants nés en fin d'année civile ;
- les enfants issus de milieux socio-économiques défavorisés.

Un des objectifs du projet Décolâge est de développer les compétences des enseignants à analyser les acquis des élèves et à favoriser les "déjà-là".